

Un projet « fou » pour « Le Laborieux » ?

Cette fois, c'est peut-être le bon ! Depuis 25 ans, le remorqueur *Le Laborieux* a vu passer nombre de projets de réhabilitation. En vain : faute de financement, le dernier vestige des chantiers navals n'en finit plus d'agoniser au pied du fort Balaguier. Et jusqu'alors, ne restait qu'une poignée de passionnés pour croire encore à une renaissance de la vieille coque (voir notre article du 7 mars).

Depuis la semaine dernière, ce n'est plus la même musique. On est carrément passé du *Requiem* de Mozart à l'allégresse contagieuse de la *country*. Un puissant mécène a entamé de nouvelles démarches pour devenir propriétaire du navire. Venu d'outre-Atlantique, cet inattendu bienfaiteur n'est autre... qu'une célèbre enseigne de fast-food !

« Une caution historique »

Dans la première mouture du projet - auquel nous avons eu accès - *Le Laborieux* deviendrait ainsi la



Le Laborieux se prépare-t-il à une seconde vie ?

(Photo Dominique Lerich)

pièce centrale d'un « restaurant US », implanté entre le futur casino, le futur port et le futur cinéma. « Avec les futurs touristes, il y a un énorme marché », explique une source proche du dossier. « Mais pour convaincre les autorités, il leur fallait une « caution » historique. Quelqu'un leur a parlé du Laborieux. »

La semaine dernière, une délégation en 4x4, vitres teintées, a même été aperçue du côté de Balaguier. Certains tâtant « la bête » avec des gants en latex. « Ils ont débarqué avec leurs cha-

peaux de cow-boys et leurs santiags », raconte Isla⁽¹⁾, ouvrier des chantiers dans une autre vie. « Avec mes amis, on leur a gentiment mis deux ou trois tartes pour leur expliquer qu'ils pouvaient pas faire n'importe quoi. Ricains ou pas, ce bateau, c'est un symbole quand même ! »

Ce petit groupe de retraités et de passionnés d'histoire locale aurait finalement convaincu l'enseigne de « lisser » un tantinet son projet initial. « Normalement, le soda et les beignets troués, c'est pas notre truc. Et les

cons, on leur parle pas, ça les instruit... », martèle Charles, un soudeur à la retraite. « Mais là, ils ont bien voulu faire un effort... » Pour gagner les cœurs, l'enseigne aurait donc accepté de déguiser Ronald en vieux loup de mer. Et de vendre des hamburgers aux arômes de chipolatas et de vin rosé Cerise sur le donut : un menu gratuit serait offert sur présentation d'une simple cotisation syndicale (jour). Début des travaux 1^{er} avril 2065!

MA.I

1. Les prénoms ont été modifiés.